

Plus d'obstacle (Marc 15.37-39)

Un Jésus puni, frappé et affligé, c'est ce que nous voyons dans les évangiles. Un jour comme aujourd'hui, vendredi de la semaine de la Passion, Jésus subit les insultes, les injustices, les moqueries, les tortures. Un vendredi, comme aujourd'hui, Jésus a été exécuté, crucifié.

Je ne m'étalerai pas sur les souffrances et sur ce que Jésus a vécu tout au long de cette journée noire. Je voudrais qu'on aille directement regarder ce qui arrive au moment de sa mort : Jésus, à bout de souffle, agonisant, pousse un cri et expire.

Pourquoi est-il sur la croix ? Il y a une double explication à cette question. La raison terrestre d'abord : A cause de la jalousie, la convoitise et la peur des prêtres et des maîtres de la Loi. Jaloux, ils voulaient que Jésus disparaisse et que le peuple les suive, eux, avec la même admiration qu'ils avaient pour Jésus. Ils ressentaient de la convoitise pour la renommée de Jésus au-delà des frontières de Palestine. Les prêtres et les maîtres de la loi convoitent la position que le peuple donnait à Jésus. Ils ont peur. Peur de tout perdre, peur de perdre le contrôle sur le peuple, peur d'être dans l'erreur. Par jalousie, convoitise et peur, ils ont tendu un piège à Jésus, avec la complicité de l'un de ses disciples : Judas. Ils ont simulé un procès judiciaire, ils ont amené des faux témoins, puis ils l'ont condamné sans raison. Ils ont mis la pression sur Ponce Pilate, le gouverneur romain, et ils ont obtenu gain de cause : Jésus a été crucifié.

Tout cela explique pourquoi Jésus est en croix ; mais que partiellement. Il y a une raison supérieure, une raison céleste, pour laquelle Jésus est en croix. A cause de la justice, la substitution du pécheur et l'amour de Dieu. Il ne s'agit pas ici d'une autre injustice subite par Jésus. Dans ce cas il est volontaire, et surtout il est celui qui a planifié cette mort en croix. Il profite de la jalousie, la convoitise et la peur de ses ennemis pour mener à bien son but suprême : Sauver la vie du pécheur.

Sur la croix le tribunal céleste dicte la juste sentence : mort au pécheur. Dans ce cas, mort à celui qui porte les péchés de toute l'humanité. Sur la croix se déroule l'histoire du plus grand geste de compassion qui n'ait jamais eu lieu. Le Saint prend la place des pécheurs. Le Saint souffre l'enfer des pécheurs. Le Saint meurt à la place des pécheurs. Sur la croix nous observons de la façon la plus concrète qui n'ait jamais existé, ce qu'est le véritable amour. L'amour de Dieu. L'amour de Dieu en celui qui se donne lui-même pour ceux qui ne le méritent pas ; L'amour de Dieu en celui qui pardonne toutes les offenses commises contre lui ; L'amour de Dieu en celui qui se sacrifie pour délivrer ceux qui n'ont aucune chance de s'en sortir.

Ce ne sont pas les clous qui ont maintenu Jésus sur la croix, mais uniquement son amour envers toi. Il a été crucifié sur cette croix parce qu'il t'aime ; il a souffert l'enfer sur cette croix parce qu'il t'aime ; il a expiré sur cette croix parce qu'il t'aime.

Marc nous dit : « Jésus poussa un grand cri et expira. » puis il nous raconte ce merveilleux détail : « Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. »

Le voile du temple se déchira en deux, par le milieu, depuis le haut jusqu'en bas. Le voile du temple séparait le lieu saint du temple du lieu très saint du temple. Dieu avait ordonné à Moïse de le construire et de le placer comme séparation entre ses deux parties du temple.

Nous lisons dans Exode 26:31-33 : « Tu feras un voile bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors; il sera artistement travaillé, et l'on y représentera des chérubins. Tu le mettras sur quatre colonnes d'acacia, couvertes d'or; ces colonnes auront des crochets d'or, et poseront sur quatre bases d'argent. Tu mettras le voile au-dessous des agrafes, et c'est là, en dedans du voile, que tu feras entrer l'arche du témoignage; le voile vous servira de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint. »

L'épître aux hébreux nous explique très bien la différence entre le lieu saint et le lieu très saint (Hébreux 9:3-7) : « Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints, (4) renfermant l'autel d'or pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. (5) Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus. (6) Or, ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs qui font le service entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle; (7) et dans la seconde le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. »

Dans le lieu saint les prêtres et les lévites officiaient jours après jours en offrant les sacrifices du peuple. Par contre, le lieu très saint était un endroit à accès restreint. Dans le lieu très saint il y avait l'arche de l'alliance. C'était là que Dieu se présentait à Moïse et lui parlait. Il s'agissait du lieu où se posait la nuée, symbole que Dieu descendait pour parler à son peuple. Le lieu très saint était l'endroit de la présence de Dieu, et c'est pour cela que personne n'y avait accès. Seul le souverain sacrificateur pouvait y entrer, et une seule fois par an. Et avant d'y entrer il fallait qu'il offre un sacrifice pour se sanctifier.

Ce voile, symbole de séparation et de l'inaccessibilité de Dieu pour l'être humain, ce voile s'est déchiré de haut en bas quand Jésus est mort sur la croix. A l'instant même de la mort de l'innocent qui portait les péchés de l'humanité, le voile s'est déchiré.

Il n'y a plus de séparation. Dieu n'est plus inaccessible pour l'être humain. En Christ il y a réconciliation. Voyez que le voile s'est déchiré de haut en bas, pas de bas en haut. Symbole que c'est Dieu qui ouvre l'accès à sa présence, par la mort de Jésus.

L'épître aux hébreux nous dit encore (Hébreux 9.11-12) : « Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; (12) et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. »

Jésus a traversé le voile et s'est présenté dans le lieu très saint, c'est-à-dire devant Dieu, devant sa face, par son sacrifice. Mais il n'est pas entré pour y être seul. Il n'a pas ouvert l'accès à Dieu pour le refermer derrière lui. Le voile n'a pas été ouvert mais déchiré. Jésus a aussi ouvert l'accès à Dieu pour nous les pécheurs.

Nous lisons aussi dans l'épître aux Hébreux (10:19-22) : « Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire (20) par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, (21) et puisque nous avons un

souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, (22) approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. »

Par Jésus nous avons une libre entrée à la présence de Dieu. Le voile est déchiré, il n'y a plus d'obstacle. Par sa mort Jésus paye le prix de notre rédemption et obtient le pardon. Il œuvre la réconciliation.

Ce voile déchiré est une heureuse nouvelle pour l'humanité. Ce voile déchiré est la source de notre espérance, de notre paix, de notre force.

Encore dans l'épître aux Hébreux (4:14-16) nous trouvons cette vérité : « Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieus, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. (15) Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. (16) Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. »

Il n'y a plus d'obstacle, car Jésus est le souverain qui intercède pour nous. Il n'y a plus d'obstacle pour s'approcher de Dieu. La nouvelle alliance nous le permet. Il n'y a plus d'obstacle car celui qui a promis est fidèle. Il n'y a plus d'obstacle car nous avons un souverain sacrificateur qui compatit à nos faiblesses. Il a été tenté comme nous et il a vaincu. Il n'y a plus d'obstacle, pour obtenir miséricorde, trouver grâce et être secourus dans nos besoins.

Le cantique que nous avons chanté avant cette méditation dit dans sa dernière strophe :

4. Il est un appui assuré,
Le refuge des perdus.
Christ est notre ferme rocher.
Louons le nom de Jésus!
Comme un Agneau, Il est venu
Enlever notre péché.
Aucun ne sera confondu
Pour s'être, en Lui, confié.

Demeurons ferme dans la foi, la foi que nous professons. Lorsque le centenier a vu Jésus expirer il a confessé : « Cet homme est le Fils de Dieu. » Les gens qui ont assisté à la mort de Jésus s'en retournèrent, se frappant la poitrine (Luc 23.48).

Voir notre Seigneur en croix provoque un sentiment mitigé. Sa mort nous touche au plus profond de notre être, car c'est à cause de nous qu'il a tout subit, mais en même temps notre cœur se remplit de louange et d'adoration pour ce qui nous est donné en Christ. Notre cœur se remplit de louange et d'adoration car Jésus a détruit ce qui nous séparait de Dieu. Notre cœur se remplit de louange et d'adoration car il n'y a plus d'obstacle entre Dieu et nous.

Vivons cette rencontre avec notre Seigneur dans la paix que nous apporte sa croix. Et pendant l'interlude qui suit, approchons nous du trône de grâce, confessons nos péchés et élevons nos cœurs en louange. Amen.